

La bonne recette française

ATHLÉTISME Par le bas, c'est mieux que par le haut. Forts de cette conviction, les Tricolores ont créé la plus grosse surprise des Mondiaux d'Helsinki en remportant le titre du 4 x 100 mètres. Une fin en apothéose...



De notre envoyé spécial
Alexandre Lachat

Les Français sacrés champions du monde du 4 x 100m: c'est la monumentale surprise des dixièmes championnats du monde d'athlétisme, qui se sont achevés à Helsinki. Ladji Doucouré, Ronald Pognon, Eddy De Lépine et Lueyi Dovy l'ont emporté d'un souffle en 38"08, juste devant Trinidad et Tobago (38"10) et la Grande-Bretagne (38"27). Les Américains? Ils avaient été, on s'en souvient, disqualifiés lors des séries, incapables de se transmettre correctement le témoin lors de la première charnière. Une mésaventure qui consacre la technique française et qui met en relief les dangers de la méthode américaine.

Un relais, deux écoles

Comme souvent dans toute chose, il y a deux écoles. Dans le cas d'un relais 4 x 100m, il y a ce qu'on appelle la technique américaine, pratiquée par la grande majorité des équipes et qui consiste à se transmettre



Une joie bien compréhensible pour les Français.

PHOTO KEYSTONE

le témoin par le haut. Et il y a la technique dite française, beaucoup moins spectaculaire mais infiniment plus sûre, où les relayeurs se transmettent le bâton par le bas. Un détail, dites-vous? Que non! Et les Américains l'ont appris une nouvelle fois à leurs dépens, ici en Finlande.

«Si c'est la victoire de l'école française? Certainement! Nous avons une très grande confiance dans cette technique par le bas, que nous pratiquons depuis toujours. Nous savons qu'elle peut nous faire ga-

agner des centièmes, voire des dixièmes... et parfois même un titre!» exultait Laurence Billy, l'un des deux coaches des relayeurs tricolores, quelques minutes après «la» sensation. A ses côtés, Guy Ontanon, l'entraîneur de Christine Arron et également chargé de la préparation technique du relais français, renchérrissait, hilare: «Moi, si j'étais Américain, je commencerais sérieusement à me poser statistiquement la question de savoir si j'utilise la bonne technique.»

A la dernière minute

Effectivement. Car les Américains, qui s'évertuent à passer le témoin par le haut pour faire le show, détiennent sans doute le record du monde de disqualifications dans les grands championnats ces 20 dernières années. Aux Jeux olympiques, ils avaient laissé échapper le témoin lors des séries en 1988 à Séoul et, l'an dernier à Athènes, un monstre cafouillage en-

tre Gatlin et Miller lors de la finale avait offert le titre aux Anglais sur un plateau.

Bien pire lors des championnats du monde: aussi bien en 1995 à Göteborg qu'en 1997 à Athènes, les golden boys du sprint US avaient piqué du nez lors des séries, les charnières entre Jon Drummond et Tony McCall d'une part (1995), entre Brian Lewis et Tim Montgomery d'autre part (1997), ayant sauté en éclats. Les deux fois, le titre était revenu au Canada. Rebelle ici à Helsinki. Lors du premier passage, Leonard Scott a maladroitement laissé échapper le bâton que venait de lui transmettre péniblement Mardy Scales. Faites le compte: en dix éditions des mondiaux, les Etats-Unis ont remporté le titre masculin du 4 x 100m à sept reprises et ont été disqualifiés trois fois. C'est beaucoup, c'est quasi une fois sur trois!

«Avec le potentiel d'excellents

sprinters dont regorgent les Etats-Unis, les Américains devraient logiquement gagner le 4 x 100m à la grande époque. Un jour, un coach américain m'a dit: notre technique nous a déjà apporté des médailles d'or et des records. Alors, pourquoi changer? Mais c'est normal avec le réservoir qu'ils ont là-bas! Moi, je crois que la technique française, qui permet des charnières sûres et bien huilées, est tout simplement celle du bon sens.»

Celle qui engendre aussi parfois des miracles. Décevant tout au long de la saison, le relais tricolore n'a été sélectionné qu'à la toute dernière minute par Franck Chevallier, le directeur technique national. Doucouré, Pognon, De Lépine et Dovy ont apporté à la France son premier titre mondial du 4 x 100m mesurés. Un véritable exploit qui survient 15 ans après l'incroyable record du monde (37"79) que Morinière, Sangouma, Trouabal et Marie-Rose s'étaient approprié au dernier jour des championnats d'Europe de Split, en 1990. Aucun doute possible: cette recette-là est excellente et la sauce française est bel et bien la meilleure! /ALA

MÉDAILLES

	Or	Argent	Bronze
1. Etats-Unis	14	8	3
2. Russie	7	8	5
3. Ethiopie	3	4	2
4. Cuba	2	4	0
5. Biélorussie	2	2	1
6. France	2	1	4
7. Suède	2	0	1
8. Bahreïn	2	0	0
9. Jamaïque	1	5	2
10. Kenya	1	2	4
11. Maroc	1	2	0
12. Allemagne	1	1	3
13. Bahamas	1	1	0
Estonie	1	1	0
Pays-Bas	1	1	0
16. Grande-Bretagne	1	0	2

COMMENTAIRE Par Alexandre Lachat

Un vent de jeunesse

Il y eut la pluie, le froid et parfois même la tempête, mais aussi un formidable vent de jeunesse venu du large. Sur les bords de la Baltique, les gamins ont imposé leur loi à plus d'une reprise. Gatlin, Bekele, Doucouré, Jackson, Krymarek, Williams, Klüft, Isinbaïeva, Ramzi ou Warner; tous ont moins de 25 ans. Trois (Allison Felix, Tirumesh Dibaba et Tianna Madison) n'avaient même que 19 printemps. Et c'est bien là le fait marquant de ces championnats du monde: l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle génération, qui n'a laissé que des miettes aux anciens, sur le marathon et dans les lancers principalement. La plus ancienne des 59 nouveaux champions du monde se nomme Franka Dietzsch, est Allemande, et a remporté le lancer du disque à l'âge de 37 ans et demi. Elle n'en fut pas la moins émue. Débarassé de quelques-uns de ses apprentis sorciers pris dans les mailles de la lutte antidopage mais peut-être pas encore totalement de ses vieux démons, l'athlétisme américain, qui était apparu vacillant il y a deux ans à Paris, a pris une part essentielle à ce rayonnement des valeurs, démontrant une fois encore, si besoin était, l'infinie richesse de son réservoir.

Mieux: en faisant main basse sur 14 médailles d'or, les Etats-Unis ont signé un coup fumant qu'ils n'avaient encore jamais réussi en 22 années de Mondiaux. En 1983, Carl Lewis, Edwin Moses et Mary Decker avaient porté à bout de bras une équipe américaine qui avait largement dû partager les honneurs avec l'URSS d'alors et la République démocratique allemande de sénestre mémoire. Vingt-deux ans plus tard, les Etats-Unis, ce n'est pas étonnant, occupent toujours le devant de la scène, la Russie et ses anciens satellites soviétiques (Ukraine, Biélorussie, Estonie, Lituanie) aussi. L'athlétisme allemand, en revanche, qui a fait son mea culpa depuis et qui a mené une chasse aux sorcières courageuse et sans concession, a sombré, passant de 30 médailles en 1983 à 5 seulement cette année. L'Afrique orientale des hauts plateaux a largement appris à goûter aux joies du podium: une seule médaille en tout et pour tout pour l'Ethiopie et le Kenya en 1983, contre 16 cette année. Et puis, cocorico, il y a la France: rentrés bredouilles de Finlande il y a 22 ans, nos potes de l'Hexagone ont engrangé 7 médailles cette fois-ci. En un mot: magnifique! /ALA-ROC

Un feu d'artifice

Les Mondiaux se sont conclus sur un feu d'artifice à Helsinki. La Cubaine Osleidys Menendez a amélioré son record du monde du javelot, alors que le coureur du Bahreïn d'origine marocaine, Rachid Ramzi, enlevait le 800 m quatre jours après avoir dominé le 1500 m.

Osleidys Menendez reste fidèle à ses bonnes habitudes. Comme aux JO d'Athènes l'an dernier, elle a décroché son titre au premier essai, en plantant son javelot à 71,70 m. Soit 16 cm de mieux que son record du monde établi en 2001. Il fallait bien cela, car dans la foulée, l'Allemande Christina Obergföll battait le record d'Europe avec 70,03 m. Le concours était joué.

Rachid Ramzi est un phénomène. Inconnu il y a 18 mois, le sergent de l'armée du Bahreïn, âgé de 25 ans, a réussi l'un des plus prestigieux doublés qui soient, 800-1500 m, une prouesse que seul le Néo-Zélandais Peter

Snell avait réalisée avant lui dans un rendez-vous majeur (aux JO de Tokyo en 1964).

Le Kenya a sauvé l'honneur in extremis en obtenant sa première médaille d'or, sur 5000 m, par Benjamin Limo.

Les Russes ont manqué de peu le triplé sur 1500 m dames. Tatiana Tomashova, ténante du titre, a bien maté au sprint (4'00"35) ses compa-

triotes Yuliya Chizhenko et Olga Yégorova. Mais Chizhenko se voyait disqualifiée suite à un protêt du Bahreïn, ce qui propulsait la Française Bouchra Ghezelle sur le podium.

La veille, les Ethiopiennes avaient réussi un quadruplé sur 5000 m. Tirumesh Dibaba l'a emporté en 14'38"61 devant Meseret Defar, sa soeur aînée Ejegayehu Dibaba et Melkamu Meselech. C'est la première fois dans l'histoire des Mondiaux chez les dames que quatre athlètes d'un même pays trustent les premières places.

Hors stade, la Britannique Paula Radcliffe (photo keystone) a lavé l'affront constitué par son double abandon aux JO d'Athènes pour s'adjuger le marathon en 2 h 20'57". La Britannique a mené la course de bout en bout. Côté masculin, le Marocain Jaouad Gharib a défendu son titre (2 h 10'10") en plaçant une accélération décisive au 30e km. /si



Résisprint: vers une affiche somptueuse

Comme l'a mentionné Stéphane Caristan sur «Eurosport», le meeting de La Chaux-de-Fonds, dimanche prochain, aura les faveurs de plusieurs des amateurs des championnats du monde d'Helsinki. Si le reporter de la chaîne sportive n'oublie jamais de relever la qualité et l'ambiance particulière qui règne au Centre sportif, c'est qu'il en a été une des vedettes alors qu'il était champion d'Europe du 110 m haies et qu'il avait été finaliste du 400 m haies des JO de Barcelone. Actuellement une somptueuse liste d'engagés en provenance d'Europe, d'Afrique et d'Amérique est en voie de confirmation. Les organisateurs de l'Olympic s'activent sur les horaires d'avions, les réservations d'hôtel et... l'équilibre d'un budget «bonzaï». Il n'en demeure pas moins que des performances du plus haut niveau mondial se sont réalisées à La Chaux-de-Fonds et c'est internationalement connu. Reste à souhaiter que le public de notre région continue de venir entretenir avec les athlètes, comme ils se plaisent à le relever, après la manifestation. /RJA

CLASSEMENTS

MESSEURS

800 m: 1. Ramzi (Bahreïn) 1'44"24. 2. Borzakovsky (Rus) 1'44"51. 3. Yampoy (Ken) 1'44"55.

5000 m: 1. Limo (Ken) 13'32"55. 2. Sihine (Eth) 13'32"81. 3. Motram (Aus) 13'32"96.

Marathon: 1. Gharib (Mar) 2 h 10'10". 2. Isegue (Tan) 2 h 10'21". 3. Ogata (Jap) 2 h 11'16".

4 x 100 m: 1. France 38"08 (mpa). 2. Trinité & Tobago 38"10. 3. Grande-Bretagne 38"27.

4 x 400 m: 1. Etats-Unis (Rock, Brew, Williamson, Warner) 2'56"91 (mpa). 2. Bahamas (McKinney, Moncur, Williams, Brown) 2'57"32 (record national). 3. Jamaïque (Ayre, Simpson, Spence, Clarke) 2'58"07.

Longueur: 1. Phillips (EU) 8,60 m (mpa). 2. Gaisah (Gha) 8,54 m. 3. Evita (Hui) 8,25 m.

Hauteur: 1. Krymarekno (UKR) 2,32 m. 2. Moya (Cuba) et Rybakov (Rus) 2,29 m.

DAMES

1500 m: 1. Tomashova (Rus) 4'00"35. 2. Yégorova (Rus) 4'01"46. 3. Ghezelle (Fr) 4'02"45.

5000 m: 1. Dibaba (Eth) 14'38"50 (record des championnats). 2. Defar (Eth) 14'39"54. 3. Dibaba (Eth) 14'42"47.

400 m haies: 1. Pechonkina (Rus) 52"90 (mpa). 2. Demus (EU) 53"27. 3. Glover (EU) 53"32.

4 x 100 m: 1. Etats-Unis 41"78 (mpa). 2. Jamaïque 41"99. 3. Biélorussie 42"56.

4 x 400 m: 1. Russie 3'20"95. 2. Jamaïque 3'23"29. 3. Grande-Bretagne 3'24"41, ne 3'26"04.

Marathon: 1. Radcliffe (GB) 2 h 20'57" (record des championnats). 2. Nderera (Ken) 2 h 22'01". 3. Dita (Rou) 2 h 23'19".

Poids: 1. Ostapchuk (Bié) 20,51 m. 2. Ryabinkina (Rus) 19,64 m. 3. Vili (N-Z) 19,62 m.

Javelot: 1. Menendez (Cuba) 71,70 m (RM; ancien 71,54 m). 2. Obergföll (All) 70,03 m (RE; ancien 69,48 m). 3. Nerius (All) 65,96 m. /si